

REZÉ

MAGAZINE



N°65
Juillet-Août-Septembre
1999

Kosovo : le soutien des Rezéens
aux réfugiés, p.10

Action municipale

Quatre ans,
premier bilan

8 Mai

Un nouveau
parking

Jeux de rôles

L'enquêteur,
c'est vous

Loisirs d'été

Les bons plans

P23 - 1999 - 65

rousseau atlantique



Z.I. - B.P. 28 - 44260 SAVENAY - TÉL. 02 40 58 97 22 - FAX 02 40 56 80 64






CHAQUE SOIR,
UN PLAT CHAUD
À VOLONTÉ !

42^F

Voir conditions en restaurant.



PANIER PIQUE-NIQUE

35 F*

- 1 sandwich
- 1 boisson 33 cl
- 1 salade de riz
- 1 muffins
ou 1 beignet

* voir conditions en restaurant

**Venez fluncher
à Nantes Rezé !**



35^F

1 plat chaud
+ légumes
à volonté
+ 1 boisson
du menu
express

Voir conditions en restaurant.




- **Variez les saveurs,
variez les plaisirs !**
- **Des légumes à volonté...
pour manger équilibré !**
- **Pour toute la famille...
et le plaisir des enfants !**
- **Et pour les anniversaires
Flunch a tout prévu !**

Nantes Rezé • C.Cial Leclerc Atout Sud

LECLERC PARKING R.13 / R.12 / R.11 - ENTRÉE N°3

Tél 02 40 04 11 85

OUVERT 7 JOURS / 7 MÊME LE DIMANCHE

SUR REMISE DE CE COUPON

10 %

de réduction sur
votre addition

Mieux vous associer à la vie de la commune

Prendre en compte vos préoccupations, expliquer régulièrement l'avancement de nos projets, vous associer à la réalisation du programme d'action municipal, tels sont les objectifs que j'ai formulés lors de mon élection.

Tout d'abord, cela s'est traduit par l'organisation de réunions d'information et de concertation fréquentes avec les habitants. Réfection de voirie rue Charles Rivière, circulation automobile autour de la Balinière, projet de maison de quartier à Trentemoult, réaménagement du quartier de Ragon après le transfert de l'hypermarché, préparation de l'enquête publique concernant l'entreprise Mainguet, projet de liaison entre



Jun 99. Visite du chantier d'aménagement de la Balinière en présence des habitants riverains.

«Encourager
l'exercice
de la
citoyenneté.»

le Port-au-Blé et la place du 8 Mai... À ces nombreux rendez-vous, il convient d'ajouter les rencontres régulières avec les nouveaux Rezéens pour faciliter leur intégration dans la commune. Soit une réunion par semaine en moyenne de mars à juin.

Ensuite, la démarche de mise en place de centres socio-culturels dans chaque grand quartier s'est poursuivie. Il s'agit de construire avec vous et avec nos partenaires, comme la CAF (1), des projets qui vous tiennent à cœur.

Enfin, nous avons créé une commission consultative des usagers des services publics, à laquelle participent des représentants d'associations de consommateurs et des membres du Comité économique et social communal (2). Ils pourront désormais donner leur avis sur le fonctionnement de services publics délégués, tels que l'assainissement et les déchets ménagers. D'autres rencontres et projets nous attendent. L'enjeu est d'importance. Car du développement de la démocratie locale dépend la manière dont nous permettrons à chacun de faire valoir ses idées et dont nous encouragerons l'exercice de la citoyenneté.

**Gilles Retière,
Maire.**

(1) La Caisse d'allocations familiales co-finance la mise en oeuvre des centres socio-culturels.

(2) Fin mars, la ville a demandé au Comité économique et social communal, instance de réflexion et de proposition représentant les «forces vives de la cité», de se prononcer sur le projet de règlement de publicité communal.

- 10 KOSOVO**
Aide aux réfugiés
-
- 11 à 13 DOSSIER**
Action municipale :
premier bilan
-
- 14 ÉCONOMIE**
Trois nouveaux fleuristes
-
- 15 INVENTION**
Finis les vols de vélos?
-
- 17 URBANISME**
La place du 8 Mai réaménagée
-
- 18 à 20 VACANCES**
Évasions à la carte
-
- 22 et 23 SÉCURITE**
Lutte contre la délinquance :
les actions en cours
-
- 24 et 25 ENSEIGNEMENT**
• Totems à Château-Sud
• Jean Perrin met les voiles
-
- 26 PISCINE**
Sous les bassins, on travaille !
-
- 27 VIE ASSOCIATIVE**
Les jeux de rôles
-
- 28 JOURNÉE DU PATRIMOINE**
L'histoire du théâtre municipal
-
- 29 et 30 BD ET JEUX**

Photo de couverture : l'été, la piscine municipale est gratuite pour les Rezéens de moins de 18 ans.



INFO SERVICE

Rezé-Magazine est un trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Gilles Retière
Directeur de la publication : Alain Guiné
Rédacteur en chef : Jacques Lamy
Rédacteur en chef adjoint : Dominique Robin
Photos : Mireille Janvier.
BD : Bruno Bazile.
Mots fléchés : Philippe Imbert
Ont collaboré à ce numéro : Agnès Clermont, Vanessa Ripoche, Dominique Viennet, Thomas Heng.
Maquette : Le Square Deshoulières
Impression : Top Imprimerie.
Régie publicitaire : Vanden SA
Tirage : 20 000 exemplaires
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00
Imprimé sur du papier recyclé Cyclus fabriqué à 100 % à partir de vieux papiers.

T R A V A U X



Accueil périscolaire Salengro

Les travaux de construction d'un accueil périscolaire au groupe scolaire Roger Salengro doivent commencer début juillet. Leur achèvement est programmé pour la fin de l'année. Ce nouvel équipement de 100 m², conçu en rez-de-chaussée, prendra place entre le gymnase et l'école primaire. Il comprendra deux salles d'accueil : une pour les élèves de maternelle et une autre pour ceux de l'école élémentaire. Un sas d'accueil avec vestiaires, ainsi qu'un local sanitaire seront également aménagés. Coût total de l'opération : 950 000 F TTC (144 826,57 €) ■

Place des Martyrs et square Jean Moulin

La place des Martyrs, près du nouvel immeuble « Le Président » en cours de construction, sera recomposée en septembre : les places de stationnement seront plus facilement repérables, tandis que le square Jean Moulin sera transformé. Les murs et structures métalliques seront supprimés, les espaces verts restructurés, la stèle déplacée vers le centre du square. Les murets en courbe seront conservés ■

Gymnases

Conçu principalement pour l'usage scolaire du collège Pont-Rousseau, le gymnase Julien Douillard a été construit en 1972. Cet été, dans la continuité des travaux d'entretien et des grosses réparations réalisés au fil des ans, aura lieu la restructuration complète des vestiaires : rénovation et redistribution des locaux (180 m²) pour une meilleure fonctionnalité, aménagement d'un bloc sanitaires public, création d'une rampe d'accès extérieure pour les handicapés.

Fin des travaux : septembre 99. Coût : 700 000 F (106 714,31 €). Le gymnase des Cités Unies vient quant à lui de bénéficier de travaux de rénovation : les façades nord et sud du bâtiment ont été repeintes, de même que l'ossature et les châssis métalliques. Sur la façade nord, le bardage translucide a été remplacé. Coût : 250 000 F (38 112,25 €) ■



Thierry Mézette

Des projets de construction ?

Les architectes-conseillers du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (C.A.U.E) reçoivent les particuliers lors de permanences en mairie. Leurs missions ? Vous aider, avant le dépôt de permis de construire, dans votre démarche de construction, de rénovation ou



d'aménagement : choix du terrain, positionnement de la maison, choix des matériaux et techniques de construction, etc. Les architectes-conseillers peuvent aussi vous renseigner sur les démarches administratives à effectuer. Prendre rendez-vous auprès de l'accueil urbanisme de l'hôtel de ville, au 02 40 84 42 68 ■

Le bottin des ancêtres

Rezé il y a deux cents ans... Qui habitait la commune, quels étaient les noms les plus répandus, les métiers pratiqués ? Quelle est l'origine des noms d'hier et d'aujourd'hui ? Autant de questions auxquelles a répondu Jean Natiez. Ce généalogiste agrégé d'histoire a étudié le premier

recensement de la population datant de l'an 5 de la République (1797-1798). Le résultat de ses recherches est compilé dans « Le Bottin des ancêtres de Rezé ». L'ouvrage (plus de 100 pages) est en vente à la Maison des ancêtres, 4 rue du Chapeau-Rouge à Nantes. Tél. 02 51 72 17 27 ■

Contrôles d'assainissement

Une procédure de contrôle des raccordements des habitations aux réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales a été mise en place par la ville (1). Cette opération, menée avec le concours du Centre départemental de l'habitat pour l'information des propriétaires, a pour objectif de vérifier, notamment, que les eaux usées ne communiquent pas avec les eaux pluviales et



réciroquement. À ce jour, 1 600 habitations ont déjà été contrôlées. Le rythme des vérifications va désormais s'intensifier : 8 000 points de contrôle restent à effectuer d'ici 2005. En cas de non-conformité, les propriétaires doivent s'acquitter d'une taxe, calculée à partir de la redevance d'assainissement, et sont invités à réaliser les travaux nécessaires ■

(1) Dans le cadre du Code de la santé publique, du règlement sanitaire départemental, de la loi sur l'eau du 3 janvier 92 et de ses décrets d'application.

Lignes de bus

L'actuel terminus de la ligne 37, situé rue de la Guilloterie à hauteur du cimetière de la Classerie, sera déplacé pour la rentrée de septembre, à l'angle de la rue Henri Spaak et de l'avenue des Cornouillers. Ce transfert assurera une meilleure desserte des transports publics auprès des habitants du nouveau quartier de la Classerie. Par ailleurs, d'autres modifications sont prévues sur la ligne 98, qui ne passera plus par la rue de la Commune - dans le sens place de la Renaissance/place du 8 Mai. En revanche, la ligne empruntera l'avenue de la Libération dans les deux sens. Enfin, la ligne 38 ne desservira plus la Carrée mais elle utilisera la rue du Moulin Guibreteau au retour comme à l'aller. Il s'agit de permettre aux habitants des rues avoisinantes (rues des Sorbiers, des Charmes, Bataillier, etc.) de bénéficier d'une meilleure desserte des bus ■

La Sécurité sociale près de chez soi

Une 1^e « maison » rue J.-B. Vigier

La ville a mis à disposition des locaux municipaux pour l'installation de la première « maison de la Sécurité sociale » de proximité au 8 rue Jean-Baptiste Vigier (quartier Pont-Rousseau). Deux autres agences du même type seront ouvertes en 1999. L'objectif est de rapprocher cette administration de ses usagers afin de faciliter leurs demandes de renseignements et leurs autres démarches. En effet, la modernisation et l'informatisation croissantes des feuilles de soins, des traitements des dossiers et des remboursements, obligent à renforcer le dialogue et la proximité avec les usagers. Ces maisons faciliteront la vie quotidienne de chacun et notamment des plus démunis qui bénéficient désormais de la couverture maladie universelle. Sensible à cette démarche, la ville prend donc en charge le loyer de ces « maisons de la Sécurité sociale ».

L'arrivée de ce service au 8 rue J.-B. Vigier conforte le pôle de services existant à cet endroit avec le Plie (insertion par l'économie), la mission locale pour l'emploi, la résidence service des personnes âgées, etc. Cinq personnes travaillent actuellement à la « maison » de la rue Vigier. À l'automne, après la fermeture du centre de paiement de la rue Touraine, deux autres « maisons de la Sécurité sociale » ouvriront, l'une à l'angle des rues de Monti et Touraine, l'autre à la Blordière, au 7 rue de l'Ouche-Dinier ■

Maison de la Sécurité sociale, 8 rue J.-B. Vigier, 02 51 70 30 88, de 9 h à 16 h sans interruption.



Phil Journé

Loisirs d'été

Pour que les vacances deviennent source de plaisir, riches de découvertes et de moments partagés, l'Association rezéenne pour l'enfance et la jeunesse (ARPEJ) a concocté un programme d'activités sympas.

Pour les 15-25 ans

■ Passeport Été Jeunes

Permet d'obtenir des tarifs réduits, de découvrir un métier avec un professionnel, d'apporter une aide bénévole ponctuelle à une association (voir page 18).

Pour les 15-25 ans.

■ Aides à l'initiative

Un animateur vous aide à la mise au point de votre projet de voyage ou de loisirs (voir pages 18 et 19).

Pour les 16-25 ans.

Pour les 13-17 ans

■ Été jeunes Tonic

Plusieurs temps forts rythmeront l'été : animations sportives en soirée, repas à thème, sorties à la journée sur la côte... Le 1er septembre, place aux Trentemou'zicales : pour participer, se renseigner au Point accueil jeunes (PAJ) de Trentemoult. Un programme



d'activités est proposé chaque semaine en fonction de vos idées.

Pour tout renseignement, contacter :

PAJ du Château, allée de Touraine, 02 40 75 71 61

PAJ de Trentemoult, rue Rio, 02 51 70 07 95

Pôle jeunesse Jaunais, rue François Bonamy, 02 51 70 18 29

Pôle jeunesse Ragon, 1 rue de la Quératière, 02 40 32 35 26

Du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 17 h à 18 h.

■ Atelier Multimédia

Initiation à l'utilisation de la micro-informatique, découverte et apprentissage du cédérom, réalisation de films vidéo, activités autour de la radio Tonic FM (à partir du 1^{er} juillet sur 99.9 MHz).

Espace Diderot, 02 40 05 15 12.

■ Mécakit

Activités et sports mécaniques (réparation de cyclomoteurs, soudure, sorties cyclo, mob

cross, animations sécurité routière). À partir de 14 ans.

Pôle jeunesse Ragon.

■ Base nautique

Activités sur la Sèvre, à partir de la base du Jaunais : canoë-kayak, promenades en seil, découverte de la météorologie, du patrimoine maritime et fluvial.

Pôle jeunesse Jaunais.

■ Carte

« Jeunes Tonic »

Permet de nombreuses réductions et l'accès gratuit aux clubs de jeunes de la commune. Le prix de la carte est fonction du quotient familial.

Renseignements : 02 40 84 43 88.

■ Mini-camps

Canoë sur la Sèvre Du 19 au 23 juillet

Activités nautiques à Telgruc Du 2 au 6 août

Voile sur la Vilaine Du 16 au 20 août

Renseignements : Points jeunes et ARPEJ, Hôtel Grignon-Dumoulin, 02 40 84 43 88.

Pour les moins de 13 ans

■ Centres de loisirs

Le Chêne Gala. Bibliothèque, jeux de société, dînette, activités de plein air dans le parc situé à proximité.

Pour les 3-5 ans

La Robinière. Activités sportives et de plein air, activités manuelles et d'expression, sorties et mini-camps.

Pour les 6-8 ans

Atelier de plein air. Nouveau ! Activités autour de la base nautique du Jaunais : VTT, canoë, courses d'orientation.

Pour les 7-8 ans.

Les Visiteurs, allée de Touraine. Sorties extérieures, mini-camps...

Pour les 9-10 ans

Club Houba, Espace Diderot. Activités autour de l'audiovisuel et du multimédia. Sport, mini-camps.

Pour les 11-13 ans

Centres de loisirs à la journée ou à la 1/2 journée. Renseignements à l'ARPEJ.

En bref



Fête nationale

Mardi 13 juillet, place du 8 Mai. À partir de 21 h : bal populaire animé par l'orchestre Atlantic Danse, feu d'artifice à 23 h. Organisation : Amicale laïque de Pont-Rousseau avec le soutien de la ville.

Patrimoine

Samedi 18 septembre, plusieurs circuits de visites seront proposés par la ville dans le cadre de la Journée du patrimoine. Thème 99 : « Patrimoine et citoyenneté » (lire en page 28).

Course à pied

Dimanche 19 septembre, à Trentemoult, Atout-sud et Haute-Ile, de 9 h à 12 h, l'A.S.B.R cross athlétisme organise le Challenge Raballand et le Trophée de la ville.

Virade de l'espoir

Dimanche 19 septembre, au Chêne-Gala, de 9 h à 18 h : 5^e édition de la Virade de l'espoir, organisée par l'Association française de lutte contre la mucoviscidose. L'an dernier, plus de 70 000 F ont pu être collectés à l'occasion de cette manifestation.

Régates

Dimanche 19 septembre, le Centre nautique de Sèvre et Loire, en partenariat avec l'Office municipal du sport, l'ARC, Bouguenais contre-courant, la Ligue régionale et la Fédération française de voile, et la ville de Rezé, organise les Régates de Trentemoult. Animations musicales.



Jeu... spectaculaire à la base nautique du Jaunais.



Décès

Agnès Brochu

« Depuis longtemps, tu nous accompagnes dans notre recherche d'équité. Tu as la ténacité de faire aboutir tes convictions ; tu veux simplement que la société soit plus humaine pour tous, plus conviviale. » Au conseil municipal du 30 avril, Gilles Retière, maire, a évoqué la personnalité d'Agnès Brochu, conseillère municipale décédée le 24 avril. Élue en 95, sa générosité et sa gentillesse, son militantisme associatif, exercé au sein de la Fédération des conseils de parents d'élèves et de la Confédération syndicale des familles, étaient connus de tous.

Mère de quatre enfants, Agnès Brochu, 52 ans, était une militante de longue date du Parti Socialiste. Un engagement pris aux côtés de Michel, son époux, adjoint à l'Éducation de 83 à 95. Depuis deux ans, Agnès Brochu, déléguée à la vie associative, travaillait à la mise en place des centres socioculturels. « Nous continuerons avec toi, avec tes paroles dans notre tête, de veiller aux plus humbles et d'apporter toute la chaleur dont ils ont besoin », a conclu Gilles Retière, rappelant l'estime et l'amitié portés par l'équipe municipale à celle dont l'attention pour les « petites choses de la vie » n'avait d'égal que la modestie ■



Jean-Yves Noury

Pendant 18 ans, Jean-Yves Noury a exercé, à Rezé, la fonction bénévole de conciliateur. Il est décédé au mois d'avril dernier, à 81 ans. « Jean-Yves Noury a exercé ses fonctions d'une manière remarquable, à l'écoute des justiciables. Il a su mettre en confiance les personnes qui venaient lui soumettre leurs différends », souligne le tribunal d'instance de Nantes. Disponible, M. Noury était apprécié des Rezéens qui s'adressaient souvent à lui. Ainsi, en 1998, il a répondu à 61 demandes de conciliation et solutionné 41 affaires ! Son travail a évité à de nombreuses personnes d'engager des procédures longues et coûteuses en justice. Jean-Yves Noury était marié et père de quatre enfants ■



Il a fallu attendre plusieurs heures avant que le béton ne se soit entièrement solidifié.

La chaussée s'affaisse !

Mi-avril, la chaussée s'est subitement affaissée avenue de la Libération (à l'angle de la rue Martin Luther King). Un incident dû, notamment, aux travaux d'assainissement (1) réalisés un peu plus tôt à cet endroit par le Syndicat d'assainissement de l'agglomération nantaise. Deux trous, un de chaque côté de la ligne de tram, se sont ainsi formés. Le plus grand mesurait 1,50 mètre de profondeur sur 4 mètres de large et 8 mètres de long ! La circulation du tramway et des automobiles a été interrompue, tandis que des déviations et navettes de bus ont aussitôt été mises en place. Au final, plus de peur que de mal, puisque les trous ont été rapidement rebouchés et recouverts de bitume. Quant à la circulation du tram et des voitures, elle a repris normalement quelques heures plus tard ■

(1) La construction d'un 3^e collecteur intercommunal est en cours le long de la rive gauche de la Sèvre. Il permettra d'assurer le transfert des eaux usées de l'ancienne station d'épuration des Sorinières vers la station de la Petite Californie. Ouverture prévue dans les prochains mois.

Coup de chapeau

Mamans en or

Samedi 29 mai, six mères de familles ont été honorées de la médaille de la famille française. En cette veille de fête des mères, les mamans ont été reçues à l'hôtel de ville, où elles ont été décorées par Alain Guiné, premier adjoint. Médaille d'or : Thérèse Louessard et Joséphine Ornh, huit enfants chacune. Médaille d'argent : Jeanne Gaborieau et Camille Prampart, sept enfants. Médaille de bronze : Françoise Rispoli, six enfants, Annick Le Houedec, quatre enfants.

Meilleurs apprentis

Quatre Rezéens ont été primés, les 15 et 16 mai à Sautron, au concours départemental et régional des meilleurs apprentis, organisé par la société des Meilleurs ouvriers de France. Catégorie Loire-Atlantique - Médailles d'argent : Gianni Milano (menuiserie du bâtiment et d'agencement), Frédérique Tual (matériaux souples) et Nicolas Favreau (hôtellerie : cuisine froide). Médaille de bronze : Nadège Lootvoet (fabrication de vêtements sur mesure). Catégorie Pays-de-la-Loire - Médaille d'or : Gianni Milano (menuiserie du bâtiment et d'agencement) ■



Question à une élue

Rezé magazine : la ville s'est portée candidate à un Contrat éducatif local (CEL). Quel est le sens de cette démarche ?

Réponse : Dominique Mérel, adjointe à l'éducation et aux loisirs des jeunes citoyens.

Le Contrat éducatif local est un cadre pour l'aménagement des rythmes scolaires et des activités périscolaires et extra-scolaires. Il s'adresse à tous les enfants, âgés de 3 à 16 ans, quelles que soient les ressources de leurs familles.

L'objectif du CEL, qui devrait être signé au mois de septembre, est de favoriser l'éveil des enfants, le développement de leur créativité et de leur citoyenneté en dehors du temps consacré spécifiquement à l'enseignement. Pour cela, nous devons proposer des activités adaptées (aide à l'étude, soutien scolaire, sport, sciences, théâtre, musique, etc.) et veiller à une meilleure harmonisation des « temps » de l'enfant. Il nous faut aussi rechercher une meilleure cohérence des actions éducatives, culturelles et sportives déjà existantes.

En effet, il faut chercher à réduire l'écart entre ceux qui ont les moyens, financiers ou familiaux, d'avoir accès à des activités culturelles ou sportives et ceux qui restent sur la touche. Nous conduirons donc ce projet avec la préoccupation permanente de réduire les inégalités. Pour cela, nous souhaitons travailler en concertation avec tous les partenaires de l'enfance et de la jeunesse, les enseignants, les animateurs du périscolaire et des loisirs, les bénévoles sportifs... En effet, le CEL ne doit pas être ressenti comme un dispositif administratif supplémentaire mais bien comme un outil concret au service des enfants et des jeunes Rezéens ■



District infos

3^e ligne de tram

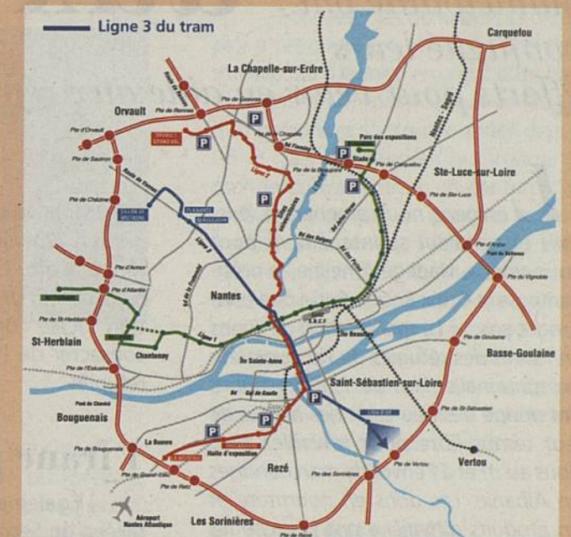
Les travaux sont bien avancés. En circulant dans les rues de Nantes, chacun a déjà pu observer et imaginer le futur tracé de la 3^e ligne de tramway. Mais, attention, celle-ci sera réalisée en deux tranches. La 1^{re} relie le centre de Nantes (place de l'Écluse) au quartier Plaisance d'Orvault (10 arrêts sur 4 km). La ligne, qui suit à peu de choses près le tracé de la route de Vannes, desservira les places Bretagne et Viarme,



Le nouveau tramway circulera dès avril 2000.

la rue du Poitou, la place Alexandre Vincent et les quartiers Beauséjour et Plaisance. Mise en service prévue pour septembre 2000. Le deuxième tronçon sera réalisé dans la foulée. La ligne sera alors prolongée de 2 km entre Orvault et le Sillon de Bretagne à Saint-Herblain.

Le prolongement de la ligne 1 est lui aussi programmé. Le nouveau tronçon permettra de mieux desservir le quartier de Bellevue et de rejoindre le centre d'activités de Saint-Herblain ■



TAN : nouveaux tarifs

Comme chaque année au 1^{er} juillet, la TAN (transports en commun de l'agglomération) propose de nouveaux tarifs (votés par le district), à ses voyageurs. Bonne nouvelle, les tickets à l'unité, les carnets de 2 et de 5 tickets, ainsi que le ticket journalier et le carnet à tarif réduit (A) de 10 tickets ne connaissent pas d'augmentation. Le carnet normal de 10 tickets passe en revanche à 59 F (8,99 €), le billet hebdomadaire à 68 F (10,37 €) et le carnet de 10 tickets (tarif réduit B) à 49 F (7,47 €), soit des augmentations de 1 F. Enfin, le billet Rapido passe de 105 F à 108 F (16,01 € à 16,46 €), le billet Campus de 140 F à 145 F (21,34 € à 22,11 €) et le billet mensuel de 215 F à 220 F (32,78 € à 33,54 €) ■



Plus de 40 tonnes de denrées alimentaires sont parties à destination du Kosovo.

Tout au long du conflit dans les Balkans, citoyens, associations caritatives et municipalité ont conjugué leurs efforts pour venir en aide aux réfugiés du Kosovo.

KOSOVO

Aide aux réfugiés

« Les gens nous amenaient leurs colis et restaient spontanément pour nous aider ». Nadège Ameline, la présidente de la Croix Rouge Sud-Loire n'en revient pas : « La mobilisation des gens en faveur des réfugiés du Kosovo a été exceptionnelle. Plus de 150 personnes ont donné des heures et des heures de leur temps libre pour travailler avec nous au tri et à l'envoi de marchandises en Albanie. Les dons en nourriture et en produits d'hygiène ont dépassé les prévisions les plus optimistes. » À tel point que les locaux rezéens mis à disposition de la Croix Rouge se sont rapidement révélés trop exigus.

Pour assurer le stockage des marchandises, il a donc fallu louer un immense hangar à Bouguenais, d'où sont parties plus de 40 tonnes de denrées alimentaires (70 palettes chargées dans trois doubles semi-remorques) et autant de produits d'hygiène. Tout est arrivé à destination et la marchandise a

été distribuée dans les camps de réfugiés en Albanie, en Macédoine et au Monténégro. La Croix Rouge a désormais besoin de dons d'argent. La section locale continue, de son côté, à consacrer de l'énergie à l'accueil des réfugiés.

1 franc par habitant

Également mobilisé, le comité rézéen du Secours Populaire a fait parvenir plusieurs colis alimentaires en Albanie ainsi que 15 000 F (2 286,74 €) dont 10 000 F (1 524,49 €) de dons. La somme est destinée aux réfugiés.

De son côté, le conseil municipal a voté une subvention exceptionnelle à l'attention des réfugiés kosovars. Montant : 35 000 F (5 335,72 €), soit l'équivalent de 1 F (0,15 €) par habitant. La somme a été intégralement versée à la Croix Rouge. Par ailleurs, le Congrès des pouvoirs locaux et régio-

naux d'Europe, qui dépend du Conseil de l'Europe, a sollicité la ville afin qu'elle parraine une ville des Balkans touchée par la guerre ou un camp de réfugiés. L'objectif est d'aider à la reconstruction de cette région durement touchée. Une réponse positive a été donnée à cette demande. « Nous étudions maintenant la suite concrète que nous allons donner à cette action qui pourrait être conduite avec d'autres villes du Sud-Loire », précise Daniel Prin, conseiller municipal délégué aux relations internationales ■

Pratique

Nantes Kosovo solidarité.
Permanence téléphonique,
renseignement au 02 40 41 32 41

Dons par chèque : Croix Rouge française, réfugiés Kosovo,
BP 300 Paris 75008.

ACTION MUNICIPALE

« Agir pour une ville plus solidaire », telle était l'ambition de la liste emmenée par J. Floch aux élections municipales. Quatre ans ont passé, riches de projets et d'actions.

Assainissement

L'extension du réseau d'assainissement s'est poursuivie au sud de la commune. Cette année, 6 MF y seront à nouveau consacrés. La station d'épuration de la Petite Californie a quant à elle été agrandie et rénovée : odeurs et boues sont désormais confinées dans un même bâtiment.



Balades

Une continuité de promenade a été réalisée de Pont-Rousseau (le long du boulevard de Gaulle) jusqu'au village de Genétais (le long de la Jaguère). Deux autres balades ont été aménagées, l'une sur les bords de Loire, du quai de l'Échouage au pont SNCF, l'autre le long du ruisseau du Jaunais, dans le quartier de la Blordière.

Écoles

Tandis qu'une 4^e classe a été construite aux écoles maternelles du Chêne-Creux et de l'Ouche-Dinier, trois classes du groupe scolaire Roger Salengro ont été entièrement rénovées. Les restaurants scolaires accueillent chaque midi près de 2 000 enfants. Deux d'entre eux ont été rénovés : nouvelle cuisine et nouveau self à Château Nord ; création d'un self service à l'Ouche-Dinier 2. À l'école élémentaire Château-sud, c'est une... bibliothèque qui a été aménagée.



Économie

La réalisation du pont des Trois Continents a permis de renforcer le secteur industriel et commercial d'Atout-Sud. De plus, l'activité économique du quartier de Pont-Rousseau, qui concentre de nombreuses professions médicales, a été confortée, devenant le pôle tertiaire de Nantes Sud. Quant à la création d'un pôle commercial à proximité du périphérique et à l'aménagement de Rezé-sud, le projet est maintenant sur les rails. La ville a aussi proposé au District la création d'une zone d'activités d'intérêt d'agglomération, sur le secteur de la Brosse, au sud du périphérique.



Emploi

Pour aider les demandeurs d'emploi à retrouver un travail, la ville s'est investie dans la mise en place d'un Plan local d'insertion par l'économie (PLIE) : 800 personnes s'y sont inscrites depuis 96 et 183 ont aujourd'hui intégré le monde du travail avec un contrat d'au moins 6 mois ou un diplôme professionnel reconnu par l'État. C'est dans ce même esprit qu'un partenariat existe avec l'association Oser, qui met en place des chantiers d'insertion et propose aux chômeurs de longue durée des travaux chez les particuliers ou en entreprise. Depuis février 98, la ville a également créé 23 postes d'emplois-jeunes.

Événements

La ville favorise la pratique sportive pour tous et soutient le sport de haut-niveau. Dans le domaine culturel, les actions de développement de la lecture et de découverte patrimoniale sont encouragées. C'est pourquoi la ville est partenaire de grands événements sportifs ou culturels annuels, tels que les tournois internationaux de football et de basket, les régates de Trentemoult, la fête du quai Léon Sécher...



Le gymnase Évelyne Crétual dispose d'une capacité d'accueil de 560 places assises.

Jeunes

Dans le domaine de la petite enfance, un second relais des assistantes maternelles a été ouvert au centre social Touraine. La mini-crèche du Château, transférée rue Cassin dans de nouveaux locaux, a augmenté sa capacité d'accueil (de 15 à 23 places). La Semaine de l'enfant citoyen, en novembre de chaque année, le soutien aux activités de loisirs pour les jeunes, la rénovation du Point accueil jeunes de la rue Rio : trois opérations distinctes qui illustrent la volonté de la ville de développer la citoyenneté et d'améliorer le cadre de vie des jeunes.

Locaux associatifs

La « salle du Seil », une salle polyvalente de 200 places, a été construite au rez-de-chaussée des anciens bâtiments scolaires de Château Nord. A quelques pas de là, les locaux réaménagés du centre social du Château, devenu le « centre socio-culturel du Château (bâtiment Touraine) », accueillent désormais Château-Infos, un club de jeunes et une salle de musculation.

Logement

En 96 a été mis en place d'un concept novateur pour les plus de 60 ans : le « domicile-services ». Son principe ? La mise à disposition, dans la Résidence Cassin, d'appartements, de services d'accompagnement et d'animations. Solidaire avec ses citoyens les plus âgés, la ville l'est aussi avec les citoyens les plus démunis. Une quinzaine d'appartements ont ainsi été mis à disposition de l'association Trajet-Fil, spécialisée dans l'accompagnement social de l'hébergement d'urgence.



Pour les plus de 60 ans : le « Domicile-services ».

Musique

C'est l'un des chantiers les plus importants du mandat municipal : l'aménagement du château de la Balinière, qui accueillera en fin d'année, à l'issue de 14 mois de travaux, les principales structures musicales de la ville.

Patrimoine

Plusieurs fouilles archéologiques, soutenues financièrement par la ville, ont été effectuées sur le terrain des Bourderies. Elles ont permis de retrouver les quais gallo-romains du quartier St-Lupien et de préciser le schéma de la cité antique sur laquelle s'est développée Rezé. Parallèlement, la ville a fait restaurer les cales et perrés du quai Marcel Boissard, à Trentemoult, et participé à la rénovation des façades de la Maison Radieuse.

Sécurité

Un conseil communal de prévention de la délinquance a été mis en



Parmi les événements soutenus par la ville : la fête du quai Léon Sécher.



place. Ses quatre domaines d'intervention : les toxicomanies, l'aide aux victimes, la médiation pénale et l'aide aux sortants de prison (accueil en famille). En ce qui concerne la sécurité... routière, des zones limitées à 30 km/h ont été créées. Pour les deux roues, des bandes cyclables ont été matérialisées au sol.



Solidarité

A Rezé, la solidarité est une tradition. Aux aides légales rendues obligatoires par la loi (aide médicale, aide aux handicapés, aux personnes âgées) s'ajoutent ainsi des aides facultatives : gratuité ou semi-gratuité pour les cantines scolaires, prise en charge des fac-

tures EDF, d'eau, de loyers, bons d'achats mensuels... Cette année, les dépenses du CCAS progresseront de l'ordre de 3 %.

Sport

Le gymnase de la Petite-Lande, détruit par un incendie, a été reconstruit. Plus grand, plus confortable, homologué pour les compétitions de hand, de volley et de basket, il a pris pour nom « gymnase Évelyne-Crétual ». Les vestiaires de la piscine sont, eux aussi, tout neufs. Une cale en Sèvre a été aménagée en aval immédiat du pont des Bourdonnières, tandis qu'à Trentemoult, un embarcadère a été construit et les pontons du port du plaisance ont été rénovés.

Tri sélectif

Papiers et emballages collectés une fois par semaine, en même temps que l'une des deux collectes de déchets ménagers : une initiative concluante qui fait suite aux premières mesures d'extension du tri sélectif, en 1996. La collecte représente plus de 2 000 tonnes par an. Des visites pédagogiques ont été organisées au centre de traitement des déchets à Couëron.

Voirie

La route de Pornic a été transformée en boulevard urbain afin de s'adapter aux nouveaux flux de circulation. L'opération a permis la création d'un rond-point au Port-au-Blé et de deux giratoires : rue de l'Île Macé et rue Zola. Autres réalisations : l'achèvement de la reconstruction de la RN 137 depuis Pont-Rousseau jusqu'au sud des Trois Moulins ; la rénovation du parking de la Barbonnerie, dont la capacité d'accueil est passée de 150 à 230 places ; le réaménagement d'une partie de la rue du Génétais ; la création d'un giratoire à l'angle des rues Cadoire/Jouaud.

Zonage

Fin 98, le conseil municipal a adopté la révision du plan d'occupation des sols. Quelques objectifs : mieux intégrer les constructions nouvelles dans le tissu urbain, permettre le développement d'axes de circulation est-ouest, augmenter la surface des zones naturelles non constructibles. Autant d'éléments pris en compte dans l'aménagement d'un nouveau quartier, le Clos-des-Iles, au sud-ouest de la commune : fin 99, à l'issue de la mise en construction des 116 lots de terrains : 500 habitants auront emménagé ■

Ce qui bouge dans l'économie.

Croix de Rezé Quatre d'un coup !

Du changement, du changement! Quatre nouvelles enseignes sont apparues récemment dans le quartier de la Croix de Rezé, dont trois au n°13 rue Victor Fortun. La proximité des établissements scolaires et de formation y est peut-être pour quelque chose.

• **DLD**, entreprise de travaux d'électricité, de plomberie, chauffage et sanitaires, est installée depuis la mi-janvier. Elle emploie 9 personnes. Interventions du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30. 13 rue Victor Fortun. Tél. 02 40 13 11 72.

• À la même adresse, un autre nouveau venu : **DB Musique Service**. Cet atelier de réparation spécialisé en instruments à vent et en instruments électroniques a ouvert début avril à l'initiative de Dominique Brisson. DB Musique Service propose aussi quelques instruments neufs à la vente, ainsi qu'une gamme d'accessoires courants (cordes, baguettes...). Horaires : du mardi au samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. 02 40 04 23 39.

• **Fleur Bleue**, un fleuriste, comme son nom l'indique, a également pris place dans ce bâtiment. Mathilde Ollivier a ouvert son magasin le 2 avril dernier. Elle propose un large choix de fleurs coupées, de plantes en pots et de plantes d'extérieur et réalise des compositions florales pour les événements familiaux (mariage, décès...). Elle assure également les livraisons à domicile. Horaires : du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h (jusqu'à 20 h le samedi) et le dimanche matin de 9 h 30 à 12 h 30. Tél. 02 51 70 13 05.

• Enfin, depuis la fin mars, **le Grain de blé**, une boulangerie-pâtisserie située à quelques dizaines de mètres des trois autres magasins de la rue Victor Fortun, propose toutes sortes de pains et gâteaux mais aussi des pizzas et des sandwiches à emporter. Christophe Goubaud, maître-artisan boulanger, est à la tête de cette entreprise qui emploie sept salariés. Le Grain de blé est ouvert six jours sur sept (fermé le mercredi) de 6 h 30 à 20 h. 25 rue Victor Fortun. Tél. 02 51 11 08 41.



Vie des entreprises

Peintre en bâtiment, Jean-Charles Guillemette est installé au n°7 impasse des Lauriers verts depuis le début 99. Il peut intervenir à votre domicile ou dans votre entreprise : peintures (intérieur-extérieur), papiers peints, vitreries, moquettes, sols plastiques... Tél. 02 40 84 31 28.

Loire Emballage. Ouverte depuis la mi-mars sur un terrain (4 500 m²) du port à bois, l'antenne rezéenne de cette

entreprise, dont le siège social est situé à Prinquiau, occupe quatre salariés. Le rayonnement de Loire Emballage, spécialisée dans le recyclage des palettes en bois, déborde largement les frontières locales puisque Yves Rocher et Système U font partie de ses clients les plus prestigieux. L'entreprise détient même des marchés européens et travaille avec le Portugal et l'Italie. Tél. 02 40 32 09 70.

Commerces



Phil Journé

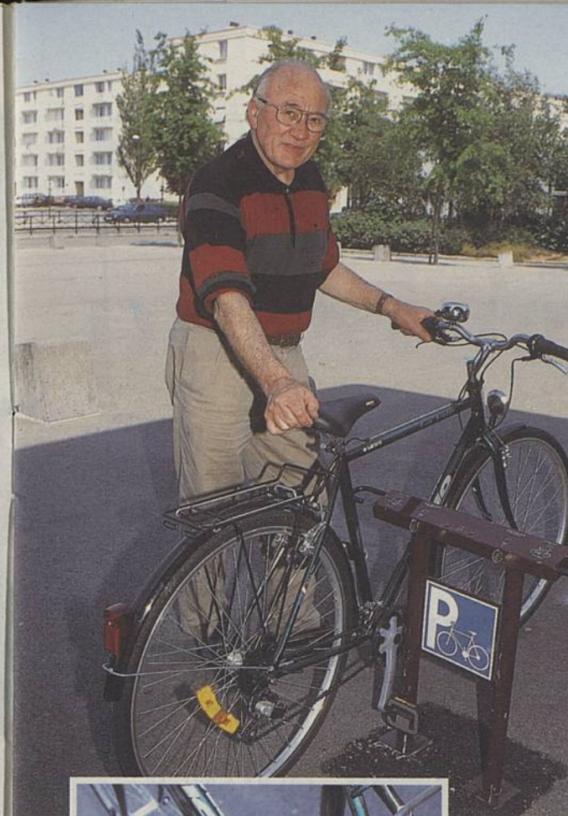
• **Château des fleurs**. Un nouveau fleuriste s'est installé en janvier dernier dans le quartier... du Château, bien sûr. Le magasin, tenu par Brigitte Billaud, précé-

demment au marché des fleurs de la place du Commerce, à Nantes, propose plusieurs prestations : du libre service à la livraison à domicile. Ouvert en semaine de 9 h à 19 h 15, le samedi de 8 h 30 à 19 h 30 et le dimanche de 8 h 30 à 13 h 15. 5 place François Mitterrand. Tél. 02 51 70 19 30.

Bouquet Plaisir, c'est le nom de la nouvelle boutique de fleurs de Alain Judon et Jean-Noël Janneau, la sixième de ce nom dans l'agglomération. Le magasin a ouvert ses portes en mars à la place des anciens locaux de Casal Sport au n°10 rue Aristide Briand. Les deux associés proposent avant-tout un large choix de fleurs en libre-service mais assurent également les livraisons, les bouquets pour les événements (mariage, naissance, deuil...) et prennent les commandes par téléphone. Horaires : mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 13 h et de 15 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h, le dimanche de 9 h à 13 h et le lundi de 15 h à 20 h. Tél. 02 51 70 14 28.

Santé

Association d'infirmières entre Françoise Vrigneau-Giorgi et Marie-Ange Cuany. Les deux consœurs ont débuté leur collaboration le 1^{er} avril. 46 rue du Moulin à l'huile. Tél. 02 40 75 89 62 (7 jours/7).



« À l'aide d'une serrure spéciale, l'utilisateur verrouille le cadre de son vélo », explique Claude Loirand.

Il est persévérant Claude Loirand. À force de volonté et d'imagination, le Rezéen vient de graver les marches du podium du concours Lépine en décrochant la médaille du ministère de l'Intérieur (3^e prix). Cette distinction récompense légitimement le travail sur lequel l'inventeur planche depuis plusieurs années : un brevet de verrouillage adaptable aux vélos et aux scooters, et suffisamment robuste pour résister aux plus sérieuses tentatives de vol.

Car le système Loirand n'est pas tombé de la dernière pluie. En réalité, il fonctionne même depuis plusieurs années sur certains modèles de voitures particulièrement convoités par les voleurs « professionnels ». Plusieurs constructeurs, notamment étrangers, ont ainsi adopté le dispositif inventé par Claude Loirand. Sa dernière invention

INVENTION

Finis les vols de vélos?

Un système de stationnement antivol pour vélos et scooters, inventé par un Rezéen, est expérimenté à la médiathèque, à l'église St-Paul et au gymnase Crétual.

est une déclinaison de ce système déjà en place. Baptisée « Station'Park », elle concerne cette fois les propriétaires de bicyclettes et de scooters. Le principe est simple : à l'aide d'une serrure spéciale, il suffit de verrouiller le cadre de son vélo contre la structure « Station'Park » scellée au sol (voir photo). Pour le scooter, l'antivol imaginé par le Rezéen immobilise le deux roues au sol, entre deux pôles verticaux sur lesquels s'abaisse une barre transversale.

« L'efficacité du dispositif est redoutable », estime Claude Loirand. « Les tests effectués par des experts ont montré que le vélo est inviolable, ou alors il faut scier le cadre. Quant au scooter, il n'est pas déplaçable. Le mécanisme du verrou est inattaquable. »

Testé jusqu'en septembre

La serrure spéciale, propriété de l'utilisateur (1), est adaptable sur tous les Station'Park qui peuvent être disposés en divers endroits d'une ville. Pour qu'un tel système soit profitable, cela suppose qu'un nombre suffisant d'emplacements de ce type soit installé. « Au congrès des villes cyclables, à Annecy, en septembre 1998, plusieurs

communes ont été séduites par notre produit. Notamment la ville de Millau qui s'équipe actuellement de 50 Station'Park et met gratuitement les serrures à disposition des utilisateurs contre une caution », explique l'inventeur rezéen, qui précise « qu'à Paris et dans sa région, l'antivol scooter est très demandé ».

À Rezé, pour l'instant, trois « Station'Park » vélos (pouvant accueillir au total 8 bicyclettes) ont été installés, à titre expérimental, à proximité de la médiathèque, de l'église Saint-Paul et du gymnase Évelyne-Crétual. Un point sera fait en septembre. En fonction de la fiabilité du produit et de l'appréciation des utilisateurs, l'opération sera ou ne sera pas développée. Quoi qu'il en soit, la municipalité entend mettre en place un dispositif parking-antivol vélos sur la commune. Reste à savoir quel type de système sera adopté ■

(1) Pour se procurer la serrure, il suffit d'envoyer un courrier (avec nom et adresse) accompagné d'un chèque de 150 F (22,87 €) à : Société SOCRRA, BP 87, 44 402 Rezé cedex. En retour vous recevrez la serrure accompagnée de trois exemplaires d'une même clé. Sinon, il est possible de contacter la société au 02 40 75 45 63 puis de passer, directement, au siège de la société pour y retirer sa serrure.

TECHNIC ARROSAGE

ARROSAGE AUTOMATIQUE PARCS ET JARDINS

Étude, Vente et Réalisation

226, Route de Clisson - 44120 VERTOU - Tél. 02 40 03 46 56 - Fax : 02 40 03 28 24

Société Bretonne
de Travaux Publics



TOUS TRAVAUX VRD

ASSAINISSEMENT - VOIRIE

TERRASSEMENTS - GÉNIE CIVIL

Siège Social : DISSIGNAC B.P. 115 - 44612 ST NAZAIRE

Tél. 02 40 70 22 56 - 02 40 70 22 57

Fax. 02 40 00 91 80

BEAUPERE-MONNIER
IMMOBILIER

VENTE - LOCATION - GERANCE

SYNDIC DE PROPRIÉTÉS



CNAB



Tél. 02 40 75 68 12

Fax 02 40 04 10 79

Place de la Renaissance

44400 Rezé Cedex

eif

PLACE DU 8 MAI

Nouveau parking

Le réaménagement de la place du 8 Mai

débutera en 2000 avec la construction d'un parc de stationnement et d'une rue vers le Port-au-Blé.

Chaque matin, vers 10 h 30, la place du 8 mai et le parking contigu affichent complet. Le constat est quasiment identique dans un rayon de 200 mètres autour de la station de tram, située place du 8 Mai. Une saturation qui s'explique par le fait que les usagers sont de plus en plus nombreux à se garer à Pont-Rousseau et à continuer leur déplacement en tramway (1).

« Le réaménagement de cet espace utilisé par les piétons, les voitures et les transports publics, s'avérera à la fois urgent et complexe », commente Jean-Paul David, adjoint aux travaux et à l'urbanisme. « De plus, nous souhaitons que l'opération n'ait pas un impact trop important sur l'environnement ».

Adopté début avril par le District, maître d'ouvrage de l'opération (2), le projet du cabinet nantais Format 6 répond aux exigences du programme architectural : construire un parking, créer une rue de liaison entre le Port-au-Blé et la place du 8 Mai, réaménager la place pour la « recoudre » avec les façades du quartier Pont-Rousseau.

Désenclaver Pont-Rousseau

Semi enterré, réservé aux usagers du tram ou des bus et accessible sur présentation d'un titre de trans-



La rue André Malraux (en pointillé) reliera le giratoire Raballand à la place du 8 mai réaménagée.

port, le parking comptera 200 places. La dalle supérieure - une coque en béton qui émergera à seulement 75 cm au dessus du sol - restera disponible pour une extension ultérieure à 400 places. Le parking de surface sera occupé par les usagers des services et commerces du quartier.

Traversant le vallon de la Balinière depuis la route de Pornic et le giratoire Raballand (rue Zola), la nouvelle voie de liaison (rue André Malraux) franchira la voie ferrée et longera l'ouest de la place du 8 Mai. « Il s'agit de continuer à désenclaver Pont-Rousseau tout en assurant une meilleure mise en relation des quartiers situés au nord du boulevard de Gaulle (Haute-Ile, Atout-Sud) et au sud (Émile Zola, 8 Mai) », explique Jean-Paul David. Afin de préserver la résidence Victor Hugo des nuisances sonores générées par le trafic automobile (sans doute de l'ordre de 8 000 véhicules par jour), la chaussée sera équipée d'un revêtement anti-bruit.

Quant à la place du 8 Mai, plusieurs modifications sont à prévoir. Outre la réorganisation du stationnement, qui concernera également l'avenue de la Libération, une section de la rue Victor Hugo et les abords de la résidence Victor Hugo, la place pourra accueillir des commerces (brasserie, restauration, tabac, journaux...). Le fonctionnement du marché sera assuré pendant les travaux. Leur achèvement est annoncé pour début 2001. Une réunion publique sera organisée à la rentrée dans le quartier de Pont-Rousseau qui précisera le déroulement de l'opération ■

(1) Une enquête réalisée en 1994 par l'Agence d'études urbaines de l'agglomération nantaise, indiquait qu'entre 7 h 30 et 9 h 30, 239 personnes venaient en voiture pour prendre le tramway, soit 43 % des utilisateurs du parking.

(2) Coût total de l'opération : 34 MF hors taxes (près de 5,2 M €). Le financement est assuré à 50 % par le District et à 50 % par la ville pour l'aménagement de la place et la réalisation de la voie de liaison, 75 % par le District et 25 % pour la réalisation de l'ouvrage de franchissement de la voie ferrée, 100 % par le District pour le parc-relais.

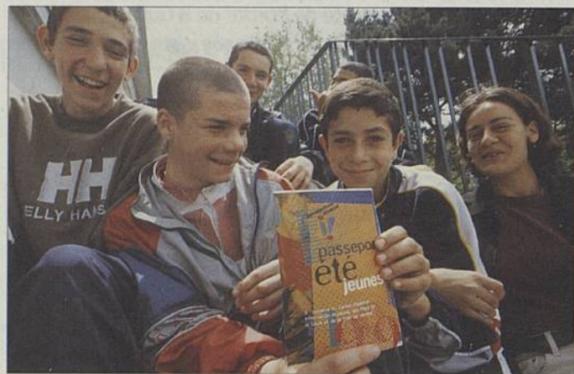
Évasions à la carte

C'EST L'ÉTÉ

Chaque été, des formules inventives et dynamiques sont mises en place par la ville et ses partenaires pour soutenir les départs en vacances et les activités de loisirs.

C'est l'été et les envies de voyages pointent le bout de leur nez. Pour certaines familles, les projets sont déjà mûrement réfléchis et préparés depuis plusieurs semaines. Pour d'autres en revanche, faute de moyens financiers et matériels, pas question de partir. Les vacances seront alors mises à profit pour bricoler ou bouquiner (voir l'encadré ci-après), aller faire quelques brasses dans la piscine ou se balader dans les parcs et sur les sentiers de randonnée - la promenade de la Jaguère vient d'être aménagée dans sa totalité. Pour les plus jeunes, il s'agira néanmoins d'occuper deux mois de vacances et là, malgré les copains qui passent, la sieste et... le Tour de France, certains trouveront parfois le temps un peu long ! Alors, pour permettre à chacun de partir quelques jours se détendre au grand air, pratiquer une activité sportive ou de loisirs, bref... bouger, suivez le guide !

Passeport été Trois bons plans



Phil Journé

Disponible en libre service dans les lieux publics de la ville, le passeport été jeunes est un véritable sésame de poche destiné aux 15-25 ans. Mis sur pied par l'ARPEJ (Association rezéenne pour l'enfance et la jeunesse) avec le Centre régional d'information jeunesse, il est entièrement gratuit. Seule exigence : faire valider son exemplaire au PAJ de Trentemoult (coordonnées ci-après), sur présentation d'une pièce d'identité.

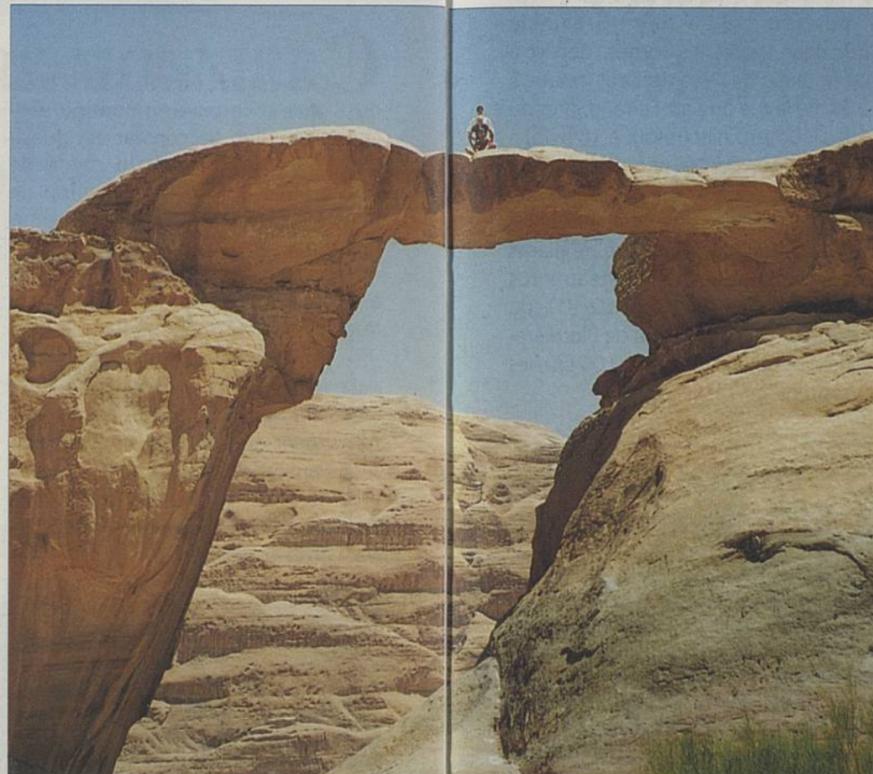
Premier avantage, le passeport offre des réductions substantielles sur simple présentation du document : ciné, discothèque, location de voitures, etc. Deuxième atout du passeport : la

possibilité d'étudier de près les réalités d'un métier. « Ensemble, on prend contact avec le représentant de la profession qui intéresse le jeune et qui figure sur notre liste de partenaires. On convient d'un rendez-vous et le tour est joué. » explique Malika Boucédour.

Pour des renseignements, la contacter, du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h, de 14 h à 14 h 30 et de 17 h à 18 h, au PAJ de Trentemoult, rue de Rio (02 51 70 07 95) ou à l'ARPEJ, Hôtel Grignon-Dumoulin (02 40 84 42 65) aux heures de bureau.

Troisième bonne idée : mettre le jeune en relation avec une association ayant besoin d'un coup de main ponctuel. C'est ainsi que l'an dernier, quelques uns ont participé aux activités du Secours populaire, de la SPA, des Restos du cœur... Là encore, pour en savoir plus, prendre contact avec Malika ■

Aides à l'initiative Du Vietnam à l'Égypte



Été 99 : souvenir d'Égypte.

Destinées aux Rezéens de 16-25 ans, les aides à l'initiative sont proposées par l'ARPEJ : recherche d'informations et de financements, prêt de matériel... La formule est simple : réunis devant un jury, les jeunes présentent un descriptif de leur projet de loisirs ou d'animation (budget, dates, liste des participants...). À la clé : une bourse, assortie si besoin d'un prêt de tente, de camping-gaz, de vélos... En «échange», un compte-rendu des vacances, effectué le plus souvent sous forme de photo-reportage, sera demandé aux heureux bénéficiaires.

L'an dernier, plusieurs séjours sur la côte atlantique et à l'étranger ont ainsi été organisés avec le concours de ces aides à l'initiative. Des adolescentes sont parties au Vietnam pour y découvrir les conditions de vie des enfants, tandis qu'un jeune musicien s'est rendu en Côte d'Ivoire pour fabriquer et jouer du djembe. D'autres jeunes ont également voyagé en Israël, en Jordanie et en Égypte, d'où ils ont ramené de très belles images et de précieux souvenirs. Pour tout renseignement, contacter Malika Boucédour à l'ARPEJ (02 51 70 07 95 ou 02 40 84 42 65) ■

Aides aux familles Vacances pour tous

Si la période estivale est propice aux voyages et activités de plein air, tout le monde n'a pas les moyens de partir. C'est pourquoi la ville soutient les « opérations vacances » (*). Cela se traduit par la réservation d'emplacements sur des lieux de vacances, l'acquisition de matériel de camping, l'organisation des transports. Destinée aux familles bénéficiant de bons vacances, cette opération se déroule cet été sur la côte vendéenne, près de la Tranche-sur-Mer ■

(* Organisées par la Confédération syndicale des familles et la Convention de quartiers, avec la MJC, la DISS et l'association Rezé-Accès, les « opérations vacances » sont financées conjointement par la CAF, la Direction des interventions sanitaires et sociales et le Centre communal d'action sociale.

Livres voyageurs

Vous allez voyager ? Glissez un bouquin dans vos bagages ! Et si vous ne partez pas, la lecture offre de nombreuses occasions de s'évader. Pour vos vacances, la médiathèque (1) vous propose donc cette petite sélection de romans :

«Le crime d'Olga Arbélina», d'Andréï Makine

Un drame a lieu un dimanche de printemps : près d'une barque échouée, un homme est retrouvé mort. À ses côtés se tient une femme prostrée. Crime passionnel ? Accident ? Un seul témoin : Olga Arbélina, bibliothécaire dans une maison de retraite, princesse russe.

«Le vieil homme qui lisait des romans d'amour», de Luis Sépulveda

Un roman qui se lit d'une traite et laisse en tête un délicieux goût de tendresse.

«La correspondante anglaise», d'Anne Bragance

Au moment où Joseph s'apprête à réaliser son vœu de toujours - aller à Londres et, de gré ou de force, y entraîner Sam - une étrange hécatombe frappe les «anciens» de son village en Marais poitevin.

«La seiche», de Maryline Desbiolles

Que se passe-t-il quand on cuisine avec amour et crainte en pensant au plaisir des convives ? Quand les odeurs et la consistance des ingrédients sollicitent l'imagination et

font surgir de multiples souvenirs étrangement imbriqués ?

«Pêche en eau trouble», Carl Hiaasen

Tuants ! Ces concours de pêche le sont à plus d'un titre. Sur les lacs de Louisiane et de Floride, une chaîne de télévision évangéliste organise des concours pour pêcher les black-bass, mais les poissons ne vont pas être les seuls à y passer...

«13 rue Saltalamacchia», œuvre collective

Au 13 de la rue Saltalamacchia, un jeune prof de latin essuie un petit coup de mer aux côtés d'une vieille dame russe qui sourit d'avoir vécu tant de tempêtes. L'occupant du sixième est toujours porté disparu. L'adolescente du second évite le bouquiniste du troisième, tandis qu'un artiste peintre refuse à sa muse le droit de maigrir. Le V.R.P. du cinquième y est-il pour quelque chose ?

La médiathèque Diderot est ouverte les mardis, jeudis et vendredis de 13 h à 18 h, les mercredis et samedis de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Fermeture du lundi 2 au lundi 16 août inclus. En septembre, ouverture le samedi jusqu'à 18 h. Tél. 02 40 04 05 37.



Camping

Besoin de matériel ?

Envie de prendre l'air ? Adeptes du camping, n'hésitez plus, même si vous ne disposez pas de l'équipement nécessaire. La ville loue en effet du matériel de camping de 100 F (15,24 €) à 150 F (22,87 €) la semaine. Le coût de la location varie en fonction des revenus du foyer. **Renseignements à Château-Infos (02 40 75 92 91) et Blordière-Infos (02 51 70 06 66) ■**

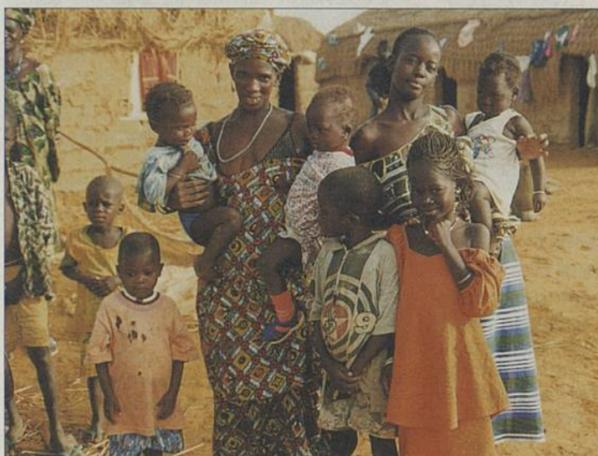
Mer et campagne

Sorties à la journée

Du 7 juillet au 28 août, Château-Infos et Blordière-Infos organisent des sorties à la journée au bord de la mer ou à la campagne. En juillet, destination Noirmoutier le mercredi 7, le lac d'Aprémont (85) le samedi 17, St-Michel/Tharon le mercredi 21, Piriac-sur-Mer/Quimiac-sur-Mer le mercredi 28. En août, les sorties sont programmées à l'étang de Buhel (Plessé) le mercredi 4, Notre-Dame-de-Monts le mercredi 11, au lac du Moulin neuf (56) le mercredi 18, à Saint-Brévin le samedi 28. Pour toutes les sorties, départ à 8 h 45 de la place du Pays de Retz (retour à 19 h) et à 9 h de la rue du parc Ferrand, près du gymnase de l'Ouche-Dinier (retour à 18 h 45).

Ouvert à tous contre une participation de 25 F (3,81 €) pour les plus de 16 ans, de 15 F (2,81 €) pour les 6-16 ans. Gratuit pour les moins de 5 ans. Attention : nombre de places limité. Inscriptions auprès de Château-Infos (centre social Touraine, 02 40 75 92 91), du mardi au jeudi de 14 h à 17 h ; ou de Blordière-Infos (3 square du Jaunais, 02 51 70 06 66), les lundis et vendredis de 14 h à 18 h ■

Relations internationales



Les voyages mis sur pied par l'Office municipal des jumelages et des relations internationales sont une source inépuisable d'échanges, d'enrichissement et de partage.

Ainsi, du 31 mai au 7 juin dernier, 42 lycéens d'Ineu, en Roumanie, ont séjourné à Rezé, histoire de mieux faire connaissance avec leurs correspondants du lycée Jean Perrin et de l'Antenne jeune insertion. Autre aventure,

autre continent, avec le départ pour Diawar, au Sénégal, de 15 jeunes de 16-17 ans. Objectif du séjour (4-25 juillet) : reboiser les abords du village et tenter d'enrayer la progression du désert. C'est à peu près à la même époque (2-16 juillet), mais cette fois-ci à Dundalk, en Irlande, que 12 autres Rezéens se rendront, cette fois dans le cadre d'un échange culturel et linguistique. À leur retour, ils seront accompagnés d'Irlandais du même âge qui séjourneront à Rezé jusqu'au 30 juillet ■



Diawar au Sénégal.

A CHACUN SON NID.



LOIRE ATLANTIQUE
HABITATIONS

Délégation Sud et Sèvre

57, rue de la Commune - 44400 REZÉ
Tél. 02.51.11.00.20 - Fax. 02.51.11.00.19

Arrêt Tramway Place du 8 Mai 1945

Poids Lourds
Service Nantais



Z.I. Le champ Fleuri - 44840 LES SORINIÈRES

Tél. 02 40 31 25 25 / 02 40 31 28 00

Télécopie 02 40 04 41 93

Réparation P.L. toutes marques

Dépannage rapide sur route

Pneumatiques et pièces détachées
toutes marques VL et PL

SURDITÉ
Claude
BARON

AUDIO PROTHÉSISTE

4, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ
Tél. 02 40 75 30 73

Grandjouan

N.A.S.

"Votre partenaire propreté"

NETTOYAGE INDUSTRIEL

TEL : 02 40 14 40 40 - FAX : 02 40 14 42 20

CLINIQUE
saint-paul
NOUVELLES CLINIQUES NANTAISES

CHIRURGIE GÉNÉRALE
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN

26, rue Félicien Thomazeau - BP 167
44404 REZÉ Cedex ☎ 02 40 32 47 00



Office Public
d'Aménagement
et de Construction
de Loire-Atlantique

Président : Benoît MACQUET
Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 50432
44204 NANTES CEDEX 2

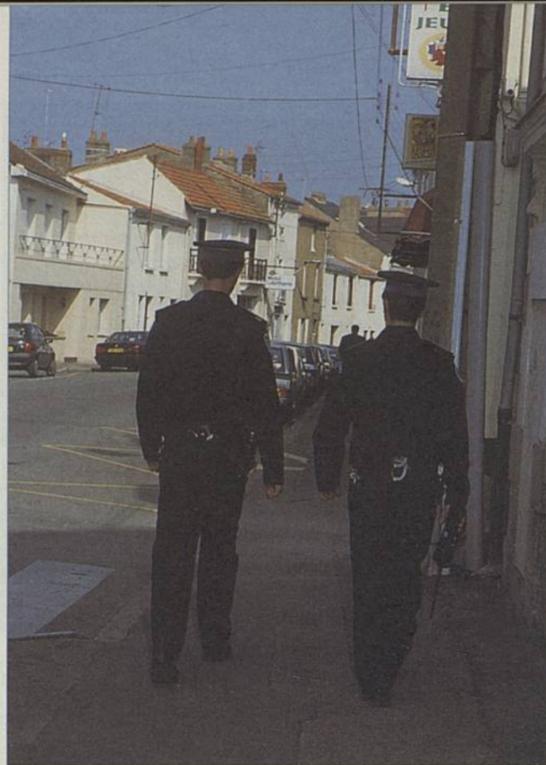
Tél : 02.40.12.71.00

Fax : 02.40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit plus de 600 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont plus de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique

36
11 Nom : OPAC 44 HLM
Loc : NANTES
Dépt : 44



Un contrat local de sécurité pour mieux adapter et coordonner les réponses à l'insécurité.

Depuis février 98, 12 villes de l'agglomération, dont Rezé, travaillent en commun pour lutter contre la délinquance et l'insécurité. Coup d'œil sur les actions en cours.

CONTRAT LOCAL Moteur, action !

En signant avec l'État, voici plus d'un an, un « Contrat local de sécurité » (CLS), 12 villes de l'agglomération (1) se sont données des objectifs communs : lutter contre l'insécurité en prévenant et en sanctionnant les atteintes aux personnes et aux biens, développer l'aide apportée aux victimes, favoriser l'insertion des publics en difficulté, améliorer la vie dans les quartiers, etc. Pour y parvenir, les villes, la police, la gendarmerie et la justice, les responsables de réseaux de transports, d'établissements scolaires, d'organismes de logement social... ont été mis à contribution. Au final, il s'agit d'adapter et de mieux coordonner les réponses à l'insécurité, bref d'être plus efficace.

En 98, pour les 12 communes concernées, la délinquance affiche une hausse de 3,5 % par rapport à 97, tout en restant à un niveau inférieur à celui de 96. Quant aux faits constatés en 98 par la police sur sa zone, ils sont au nombre de 1 501 à Orvault (+ 11,20 % par rapport à 97), 26 653 à Nantes (+ 3,65 %), 3 603 à Saint-Herblain (-0,55 %), 1 988 à Rezé (- 13 %). Sur la commune, la baisse constatée en 97 se poursuit donc. Le taux de délinquance par habitant est par ailleurs le plus faible de la circonscription de police (source : Préfecture).

Voilà pour les chiffres. Sur le terrain, les villes ont obtenu le recrutement par la police de 100 adjoints de sécurité, la création d'une unité mobile de psychiatrie urbaine, l'édition d'une plaquette d'information destinée à

améliorer l'accueil des victimes dans les commissariats et les brigades territoriales de gendarmerie. À Rezé, après la réalisation d'un diagnostic local de sécurité (voir l'encadré page suivante), plusieurs actions ont été initiées (2).

Vacances tranquilles

Les personnes employées par la ville qui travaillent habituellement à la sécurité des parkings et des sorties d'école surveilleront cet été plusieurs lieux de promenade : bords de Sèvre, parcs de la Morinière, des Mahaudières et du Chêne Gala, la Robinière, la Trocardière, quartiers du Château et St-Lupien, la médiathèque, la promenade de la Jaguère... Ce travail sera mené en partenariat avec le commissariat : quinze adjoints de sécurité circulant à VTT surveilleront les abords des principaux lieux publics. Par ailleurs, les habitants sont invités à signaler leur départ en vacances au commissariat (02 40 84 73 00). Une visite régulière des extérieurs de leur domicile sera effectuée. L'été dernier, 300 personnes s'étaient manifestées et 3 600 heures de surveillance avaient été comptabilisées. Sur l'ensemble du territoire communal, 27 personnes avaient été interpellées.



Des personnes employées par la ville surveilleront les lieux de détente et de promenade

La prévention par le sport

Un plan d'insertion et de prévention par le sport va être mis en place : des activités multisports seront proposées à ceux qui ne font partie d'aucun club sportif. « L'expérience a déjà été tentée à l'Ouche-Dinier par la Convention de quartier et l'ARPEJ (Association rezéenne pour l'enfance et la jeunesse) », explique Gérard Maray, adjoint au directeur du service municipal de l'Action sociale. « La perception du gymnase par les jeunes a changé progressivement. Ils se sont mis à le respecter. »

Echanger des informations

Une réunion mensuelle a lieu entre la ville et la police. Il s'agit de partager des informations et d'agir. Exemple : une personne âgée est importunée par des individus qui sonnent à sa porte. Elle ne dépose pas plainte mais fait part de son inquiétude en téléphonant à la mairie. Des agents de médiation civique employés par la ville vont alors la rassurer. Mais plus tard se produit un fait plus grave : en sortant de chez elle, la personne âgée est volontairement bousculée. Choquée mais apeurée, elle ne porte toujours pas plainte. Lors de la réunion ville-police, les policiers seront informés de cet incident et des îlotiers pourront dès lors surveiller les lieux et appréhender les fautifs.

La parole aux parents

À l'initiative de l'association Rezé-accès et de la Direction des interventions sanitaires et sociales, un groupe de paroles s'est constitué sur le quartier du Château : une fois par mois, des parents échangent sur les difficultés rencontrées avec leurs enfants. Sujets abordés ? Le suivi des devoirs, les heures de sorties... « Désarmés par le comportement de leurs enfants, ces parents s'aperçoivent qu'ils ne sont pas les seuls confrontés à cette situation et qu'il existe des solutions », précise Gérard Maray. La ville souhaite encourager la création d'autres groupes de paroles dans les quartiers.



Informers les élèves

Le partenariat entre directeurs et personnel des écoles, police, justice, mairie... est renforcé. Il est jugé important, en effet, que des actions sur la santé, la maltraitance, les abus sexuels... soient menées dans les établissements scolaires. Ainsi, fin mai, le problème de la toxicomanie a été abordé au collège Allende. Médecins-infirmiers, association de lutte contre la toxicomanie, représentants de la police, du service municipal de Promotion de la santé... étaient présents ■

(1) Bouguenais, Carquefou, La Chapelle S/Erdre, La Montagne, Le Pellerin, Nantes, St-Herblain, St-Jean-de-Boiseau, Ste-Luce-sur-Loire, Orvault, St-Sébastien S/Loire et Rezé.

(2) En septembre, ces actions seront intégrées dans un nouveau dispositif de la ville : le « Contrat local de prévention et de sécurité ». Au fil des mois, de nouvelles opérations viendront enrichir ce C.L.P.S qui regroupera également les actions du Conseil communal de prévention de la délinquance.

Diagnostic local

Le sentiment d'insécurité



« Les personnes ont d'autant plus de crainte qu'elles habitent une agglomération de grande taille. »

En 98, la ville a confié au cabinet bordelais Persh (1) la réalisation d'un diagnostic local de sécurité. « Il s'agissait de mesurer le sentiment d'insécurité sur la ville et de disposer d'une photographie exacte des problèmes de délinquance », explique Alain Guiné, 1^{er} adjoint, chargé de la solidarité, de la sécurité et de la communication. Les conclusions de cette étude, qui s'appuie sur les résultats de plus de 460 questionnaires, ont été remises en février dernier.

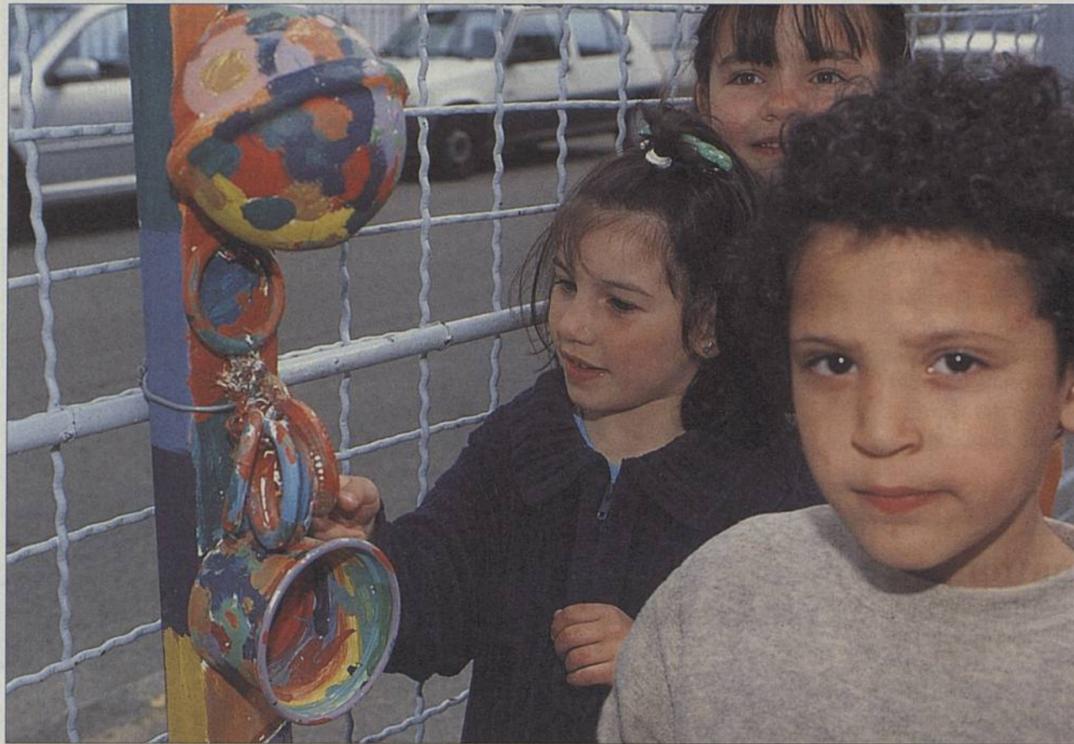
« Nous avons constaté que la commune ne connaît pas une criminalité et une délinquance anormalement élevées au regard des moyennes départementales et nationales », indique Guy Julliard, du cabinet Persh. « La ville n'est pas

confrontée non plus massivement aux formes collectives de délinquance urbaine. Néanmoins, certains signes doivent nous alerter : la délinquance des mineurs évolue plus rapidement qu'au plan national et les incivilités (agressions verbales, nuisances sonores...) sont en augmentation sensible. »

Concernant le sentiment d'insécurité, le diagnostic montre qu'il est ressenti par 34 % des Rezéens, contre 20 % sur le territoire national (source INSEE) ! Pourtant, souligne Guy Julliard, « cette inquiétude n'est pas pas uniquement liée à la situation communale, puisque seulement 3 % des répondants estiment qu'il y a sur la commune plus de problèmes qu'ailleurs. » Dès lors, comment expliquer qu'un Rezéen sur trois éprouve un sentiment d'insécurité ? « Les personnes ont d'autant plus de craintes qu'elles habitent dans une agglomération de grande taille et dans un quartier d'habitat collectif. La peur est également plus grande chez les personnes disposant de revenus modestes (2) : 44 % des chômeurs questionnés déclarent se sentir en insécurité. » Aussi, « le sentiment d'insécurité paraît anormalement élevé », conclut Guy Julliard.

(1) 180 boulevard George V, Bordeaux.

(2) Le revenu moyen par habitant, à Rezé, est l'un des plus faibles de l'agglomération.



À l'école
maternelle,
les enfants ont
habillé le grillage
de la cour.
Un projet
d'action
éducative de longue haleine.

CHÂTEAU-SUD

Place aux totems-tuteurs

Une raquette, une poêle à frire, un petit chapeau et une roue de vélo... De vieux objets collés les uns aux autres le long d'une tige fabriquée avec des rouleaux de papier toilettes... Recouverts de peinture aux couleurs vives, des totems ont fleuri le long du grillage de la cour d'école. Œuvres de 45 enfants âgés de 5 ans scolarisés à la maternelle Château-Sud, ces bonshommes sans tête prennent racine dans le potager. Le long du grillage en effet, les enfants ont planté des fleurs, semé des légumes. Capucines, iris et pois de senteurs chatouillent ainsi les haricots verts. De l'art dans les plantes, ou comment marier esthétique à environne-

ment, tel est le projet de l'équipe enseignante. « Participer à l'embellissement de la cour leur donne envie de la respecter », indique Colette Collet, institutrice de grande section.

Pour mener à bien cet atelier de pratique artistique, qui entre dans le cadre du Projet d'action éducative (PAE) de l'école, l'équipe enseignante a sollicité plusieurs partenaires financiers : la Direction régionale de l'action culturelle, l'Inspection académique et la ville de Rezé. Les subventions accordées (5 500 F ont été alloués par la ville sur un budget total de 15 500 F) ont permis de rémunérer les interventions d'une plasticienne, Anne Ricateau.

L'élaboration des totems-tuteurs a nécessité un long travail en amont. Dès la mi-septembre, les enfants se sont rendus au musée des Beaux-arts à la rencontre de leur inspirateur : Gaston Chaissac. Ensuite, les enseignants ont fait travailler les élèves sur la notion de verticalité, en réalisant notamment des plantes en fil de fer grimant le long d'un tuteur. Puis ils sont allés visiter l'expo Noun, à l'espace Diderot, qui présentait des tours en bois musicales. Ils ont commencé à stocker et collectionner, selon l'approche proposée par Anne Ricateau.

Avec l'aide de quelques parents, les élèves se sont attaqués par petits



groupes à la réalisation des totems, d'abord couchés sur du papier, puis grandeur nature. « C'était un travail collectif. Les élèves ont appris à respecter les œuvres des autres. Leur comportement a évolué au fil du temps », indiquent les enseignantes. Les petits et les moyens n'ayant pas participé à la réalisation des totems-tuteurs ont apporté, eux aussi, leurs petites touches de couleur : ils ont coloré en vert le mur de la cour, y ont ajouté des bas-reliefs et des pots de fleurs peints en rouge.

Aborder les arts plastiques en maternelle est un moyen d'élargir le champ culturel des enfants. Certains sont ainsi retournés au musée avec leurs parents. D'autres rêvent désormais de devenir artiste. Et maintenant, ce n'est plus un dessin qu'ils rapportent à la maison, mais c'est... une œuvre d'art ■

LYCÉE JEAN PERRIN

Trophée des lycéens

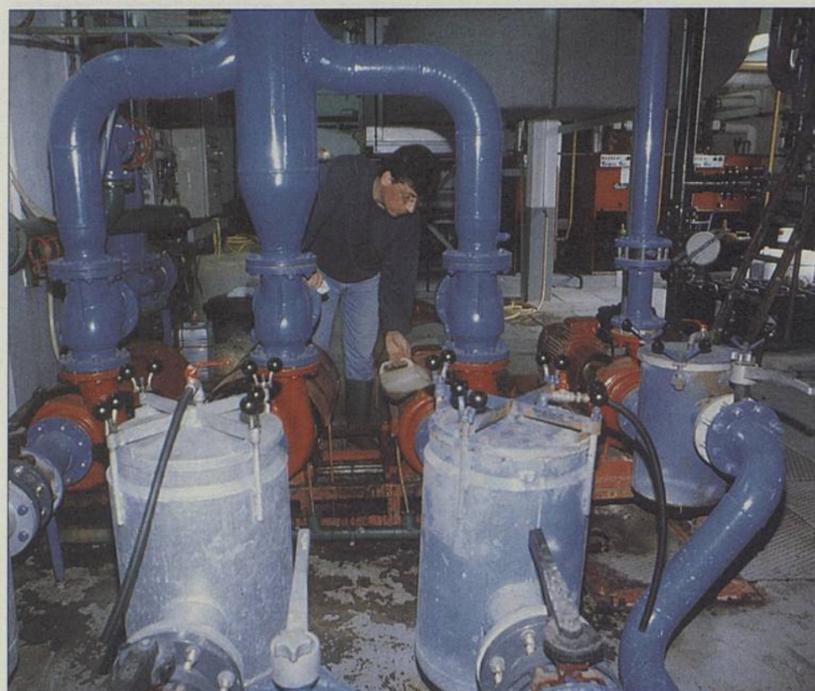
55^e sur 78 au classement général. Les cinq jeunes de Jean Perrin ayant participé au Trophée des lycéens organisé par l'U.C.P.A sont loin du podium. Mais lorsqu'ils se sont inscrits à cette course à la voile qui a réuni près de 500 concurrents à la Trinité-sur-Mer le week-end de l'Ascension, là n'était pas leur ambition. Le résultat leur importait peu. Pour ces passionnés de voile, l'important était de porter les couleurs du lycée dans la baie de Quiberon et d'aller jusqu'au bout de leur projet. Ce qu'ils ont fait et ça, ce ne fut pas l'affaire d'une journée.

Âgés de 16 à 19 ans, Kevin Brin, Gwénoél Rayer, Romain Baranger, Julien Rongere et Benoît Borderie possèdent tous une expérience de la navigation. La plupart ont des parents qui pratiquent la voile. Certains envisagent de passer leur monitorat de croisière. L'un d'eux a participé à l'aventure de la Baleine blanche.

Quand ils ont eu le règlement du trophée entre les mains, ils n'ont pas hésité. Recherche de sponsors, entrée en contact avec les professionnels, etc. Il a fallu multiplier les démarches. Le Centre nautique Sèvre et Loire (C.N.S.L), à Rezé, leur a fourni les leçons théoriques et... le bateau, un First class 8 (un peu moins de 8 m). Pour la pratique, les lycéens se sont entraînés avec Vire (Voil'In Rezé) de mars à mai. Ils ont appris à gérer un budget, promouvoir leur projet, se prendre en charge. Une bonne école pour ces jeunes à qui revient le mérite d'avoir engagé Jean Perrin dans une aventure sportive nationale. Une première. Mais qui ne devrait pas rester sans suite : l'initiative devrait être reconduite l'an prochain ■



Les lycéens ont soigneusement préparé la compétition.



Un enchevêtrement de tubes et tuyaux pour le plus grand plaisir des baigneurs.

Baignade et jeux d'eau... mais aussi vannes, chaudières et filtres : sous les bassins de la piscine, des employés s'activent. Visite de la salle des machines.

PISCINE

L'envers du décor

Une piscine, c'est comme un paquebot. Il y a les clients qui savourent et ceux qui travaillent en dessous, dans la « salle des machines ». Celle de la piscine municipale est une petite usine : à gauche les filtres, à droite les chaudières, en face de minuscules appareils électroniques et partout des tubes, des canalisations, des vannes et des tuyaux mêlés les uns aux autres dans un incroyable enchevêtrement.

C'est là que travaille Jean-Yves Legrand, employé municipal. Chaque matin, dès cinq heures, c'est lui qui pénètre le premier dans le ventre de la piscine. Comme le ferait un médecin, il commence par en ausculter les organes vitaux. D'abord les quatre

filtres, immenses. Ils ont la forme de silos à grains mais sont remplis de sable et de graviers sur lesquels l'eau dépose ses impuretés et ses bactéries. Le cycle se déroule 24h/24. Le nettoyage complet des deux bassins de la piscine dure trois heures et demi : l'eau est intégralement recyclée six fois par jour.

Pratique

• **Horaires d'été, du 1^{er} juillet au 5 septembre : du mardi au vendredi, de 9 h à 11 h 30, de 12 h 15 à 16 h 45 et de 17 h 30 à 20 h ; samedi et dimanche, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Attention, 20 mn avant la fermeture, les bassins ne seront plus accessibles.**

• **Plages horaires de gratuité pour les Rezéens de moins de 18 ans : de 12 h 15 à 16 h 45 du mardi au vendredi et de 14 h à 17 h le week-end. À noter : les enfants de moins de 7 ans doivent être accompagnés d'un adulte.**

Viennent ensuite les chaudières à gaz. Ces énormes engins maintiennent les centaines de mètres cubes d'eau à 28°C, des températures dignes des tropiques.

Puis, Jean-Yves Legrand procède aux contrôles d'usage de la qualité de l'eau. Sa dureté et son taux de chlore sont mesurés en permanence. Quelques milligrammes de ce dernier produit dilués dans un litre d'eau suffisent à assurer une propreté irréprochable. « Pour nous, c'est très important. Il y a des normes que nous respectons à la lettre, notamment en ce qui concerne le chlore », assure Jean-Yves Legrand. La Direction départementale des affaires sanitaires et sociales procède régulièrement, une ou deux fois par mois, à des prélèvements. L'opération est menée à l'improviste. Les rapports attestent d'une excellente qualité de l'eau.

Quand tout est en règle, que les machines turbinent à plein régime, que les robots ont nettoyé le fond des bassins et que l'eau est à bonne température, la piscine ouvre ses portes au public. Mais, au sous-sol, Jean-Yves Legrand et ses collègues poursuivent leur travail. Et, toute la journée, le cycle se poursuit inlassablement. L'eau passe des bassins aux filtres puis part vers la chaufferie avant de rejoindre les baigneurs qui barbotent en toute quiétude, sans se rendre compte qu'en coulisses, des hommes « mouillent le maillot » pour leur proposer le meilleur des bains ■

Une soirée par mois, l'association « Les Mondes parallèles » organise des jeux de rôles. Objectif : se glisser dans la peau d'un personnage sur fond d'enquête policière...

JEUX DE RÔLES

L'enquêteur, c'est vous

L'activité proposée par l'association « Les Mondes parallèles » pourrait se résumer ainsi : « passer une soirée entre amis, oublier la réalité pendant quelques instants en vivant une aventure pleine de suspens, teintée de paranormal ou pètrie d'humour, dont vous êtes un des principaux protagonistes ». Il ne s'agit pas de théâtre, mais de jeu de rôles, un loisir en vogue depuis quelques années et qui a l'avantage de ne pas demander de prédispositions pour la scène. Ici, pas de trac, pas d'inquiétude, pas de dialogue imposé, la peur du trou de mémoire n'existe pas. Le rôliste joue sans public et n'a pas de texte à apprendre. Comme au théâtre, il doit se glisser dans la peau d'un personnage, mais la ressemblance s'arrête là.

Les soirées organisées une fois par mois dénouent les nœuds d'une intrigue, le plus souvent sur fond d'enquête policière. « C'est une sorte de Cluedo grandeur nature », explique Éric Collet, un des fondateurs de l'association. « Chaque réunion compte entre 10 et 50 joueurs et dure entre 4 et 5 h. En fonction du nombre de participants et du scénario, l'activité se passe à huis clos ou à l'extérieur. » Avant de se lancer dans l'aventure virtuelle, chaque joueur reçoit (de la part du directeur de jeu) des indications sur l'identité et les caractéristiques du personnage qu'il doit incarner. À lui de percer l'identité des autres et de progresser dans l'enquête en donnant le maximum de vie au scénario, en posant des questions pertinentes, en glissant de l'humour dans ses propos.

Du coup l'improvisation est de mise, « mais il ne s'agit pas de faire ou de dire n'importe quoi, histoire de se



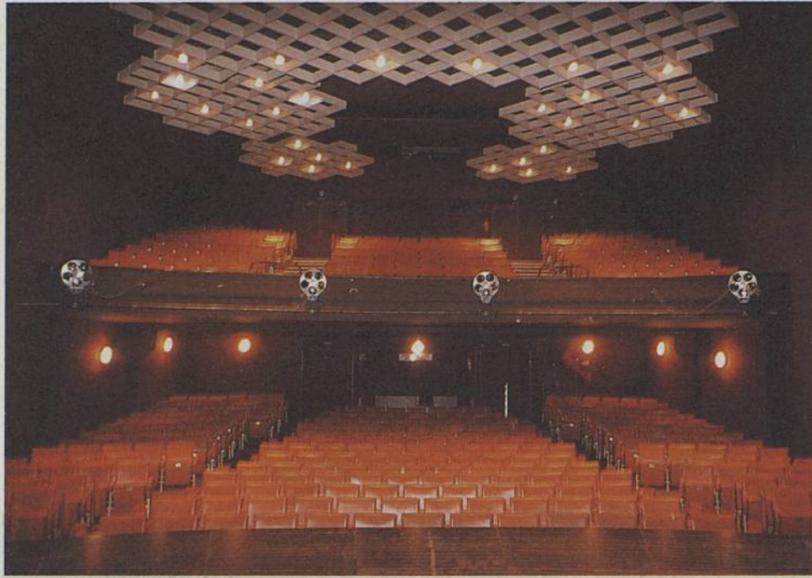
dérouler, le jeu de rôle n'est pas un exutoire », précise Éric Collet. « Chaque personnage poursuit des buts qui lui sont propres et qui s'emboîtent dans la cohérence de l'enquête. » Pour un bon déroulement de la soirée, le directeur de jeu veille précisément à ce que la trame de l'histoire soit respectée. Un travail consciencieux : chaque voyage dans un monde « parallèle » demande une vingtaine d'heures de préparation.

Récemment, Bruno, Raynald, Hervé, Lætitia et une dizaine d'autres personnes ont vécu une soirée en recréant le contexte des années 20, au cœur d'une enquête mi-policrière, mi-paranormale. Objectif : trouver l'assassin de feu le professeur Heuvelmans, organisateur d'un voyage d'exploration dans les profondeurs du Loch

Ness, à bord d'un bathyscaphe (un engin de plongée à grande profondeur) expérimental. Confinés de force dans la même pièce, Anthon Blake, Jack Ripley, Lord MacMulan, Pat Darver et les autres mènent l'enquête. Une chose est certaine : l'assassin est parmi eux.

Au fil de la soirée, l'énigme se dessine, prend corps et se dénoue. Chacun respecte le cadre de son rôle, mais personne ne se prend véritablement au sérieux. « Le jeu de rôles est un loisir. Il n'est pas fait pour vivre ses fantasmes, pas plus qu'il ne représente je ne sais quelle thérapie de groupe », tient à préciser Sean Bolander, un journaliste fouineur à la scène, dont il faut se méfier. « Le seul but de la soirée : s'amuser tout en amusant les autres » ■

Les Mondes parallèles : 02 40 75 31 58



La Journée du patrimoine se déroulera le 18 septembre. Une suggestion? La visite du théâtre municipal, un lieu chargé d'histoire(s).

JOURNÉE DU PATRIMOINE

Les coulisses du théâtre

« La salle des fêtes et des spectacles devra être étudiée pour répondre aux besoins suivants : représentations théâtrales de petites troupes ou d'amateurs, exercices de gymnastique ou d'acrobatie, concerts, bals, banquets, mariages, etc. Les représentations cinématographiques semblent devoir jouer un certain rôle, en prévoir l'installation sérieuse et conforme aux règlements. » C'est ainsi, qu'en 1935, le conseil municipal de Rezé a lancé le concours d'architecture du théâtre municipal.

Soixante ans plus tard, ce petit théâtre a déjà connu de sacrées histoires. La grande histoire d'abord, celle chère aux historiens, celle qu'on écrit avec un grand H. La construction commence en 1936, mais les travaux sont

retardés en raison des grèves. « Le théâtre est livré en 1938, soit un an avant le début de la seconde guerre mondiale » constate Yann Vince, archiviste de la ville. En 1939, les lignes de front sont encore loin de Rezé, mais le théâtre est réquisitionné par l'armée pour héberger les soldats anglais. Quatre années plus tard, en 1944, le théâtre est transformé en chapelle

Où, quand, comment?

La Journée du patrimoine a pour but de faire découvrir à chacun les richesses de nos communes. Le 18 septembre, sur le thème « Patrimoine et citoyenneté », plusieurs visites, libres et gratuites, seront proposées au public (notamment des lieux d'exercice de la citoyenneté : puits communaux, monuments aux morts, écoles communales, théâtre municipal...). Un programme sera disponible à l'accueil de l'hôtel de ville.

ardente. Les corps des soldats rezéens tués par les Nazis y sont rapatriés et entreposés. Les familles pleurent leurs morts. Six ans après sa naissance, la salle a déjà été la scène de nombreux drames et tragédies, mais rien à voir avec le théâtre.

Heureusement, le théâtre municipal a aussi ses « petites » histoires. Celles faites de saltimbanques, de fauteuils en cuir, d'orchestres... Dans les années soixante, le samedi, on y jouait « La boulangère a des écus », « La chaste Suzanne » ou bien encore « Mam'Zelle Nitouche ». Dans les années 80, changement de programme. « Le groupe de rock « Marquis de Sade » est venu en 1979, je venais d'arriver », se souvient Patrick Landais, le gardien du « temple ». « C'était fou. Ils fumaient partout, ils montaient sur les sièges. » Le rock c'est pas le truc du théâtre. Pour du rock, il faudrait que les sièges soient escamotables. La configuration de la salle impose d'autres contraintes. Selon Patrick Landais, « il est difficile d'accueillir les grandes compagnies théâtrales. Nous avons une petite scène qui n'est plus adaptée à la taille des décors d'aujourd'hui. »

Pas de rock, moins de théâtre... Alors quoi ? Tout le reste. Le lieu est parfaitement adapté pour la danse, les galas des écoles ou des associations, et la musique en général. Les 508 fauteuils à l'ancienne, ont accueilli des générations de spectateurs. La scène, où l'on trouve toujours la fosse d'orchestre et le trou du souffleur, est très proche du public. Le balcon complète le tableau et participe à cette ambiance un brin désuète. C'est un lieu ancien mais pas vieux, chargé d'histoires mais pas ringard. En un mot : charmant ■

CONSEILS de FAMILLE

Question d'environnement



1: PAR ARRÊTÉ MUNICIPAL DU 21 JUILLET 1992
2: SUR LA COMMUNE, DU 1^{er} AVRIL AU 31 OCT.

3: RUE P. LEGENDRE, OUVERTE TOUS JOURS 7 (SAUF JOURS FÉRIÉS), DE 10h À 18h.



Construisons notre avenir

GÉNIE CIVIL/ENVIRONNEMENT

BÂTIMENT

RÉNOVATION

TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX MARITIMES ET FLUVIAUX

CANALISATIONS/FONDATIONS

SERVICES

Hypercut Nantes - Photo Yves Blond

SOGEA ATLANTIQUE

213 ROUTE DE RENNES - BP 39 - 44701 ORVAULT CEDEX - TÉL. 02 51 83 34 01 - FAX 02 51 83 34 48